

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2019-2020

12 MAI 2020

Proposition de résolution relative à la situation des personnes LGBTI en Pologne

(Déposée par
M. Gaëtan Van Goidsenhoven et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La haine et le rejet des personnes LGBTI (lesbienne, gay, bisexuelle, trans, queer et intersexe) constituent des actes d'une violence inacceptable. Pourtant, dans plusieurs endroits du monde, ces personnes sont toujours contraintes de vivre cachées sous peine de subir des attaques, psychiques ou physiques. Ces violences s'exercent parfois même avec le concours des autorités publiques.

Les auteurs de la présente proposition de résolution rappellent avec force leur engagement en faveur des droits fondamentaux des personnes LGBTI et le besoin impérieux de faire respecter la Convention européenne des droits de l'homme, en Europe et ailleurs dans le monde.

Toute atteinte à ces droits doit être condamnée avec force.

Ainsi, depuis quelques années, l'homophobie et la haine anti-LGBTI ne cessent de s'afficher publiquement en Pologne, avec le soutien de plus en plus explicite des autorités et du parti au pouvoir Droit et Justice (*Prawo i Sprawiedliwość* – PiS). Ce parti n'hésite d'ailleurs plus à faire de la réduction des droits des personnes LGBTI une thématique de campagne et un argument de pouvoir.

Cette situation s'illustre de manière la plus abjecte avec la création, depuis 2019, de «zones libres de l'idéologie LGBTI» dans de nombreuses communes et provinces polonaises. Celles-ci se déclarent «libres» par la voie de

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2019-2020

12 MEI 2020

Voorstel van resolutie betreffende de situatie van lgbti-personen in Polen

(ingediend door
de heer Gaëtan Van Goidsenhoven c.s.)

TOELICHTING

Haat jegens en uitsluiting van lgbti-personen (lesbisch, gay, biseksueel, trans, queer en interseksueel) zijn daden van onaanvaardbaar geweld. Nochtans zijn deze personen in verschillende delen van de wereld verplicht om zich verborgen te houden, uit vrees voor psychisch of fysiek geweld. Soms wordt dit geweld zelfs gesteund door de overheid.

De indieners van dit voorstel van resolutie herhalen met klem hun inzet voor de grondrechten van lgbti-personen, alsook de dwingende noodzaak om het Europees Verdrag voor de rechten van de mens te doen naleven, in Europa en in de rest van de wereld.

Iedere schending van deze rechten moet krachtig worden veroordeeld.

Zo worden homofobie en haat tegen lgbti-personen in Polen sinds enkele jaren steeds meer in het openbaar beleden, met de steeds explicietere steun van de overheid en de partij Recht en Rechtvaardigheid (*Prawo i Sprawiedliwość* – PiS) die aan de macht is. Deze partij aarzelt trouwens niet om van een inperking van de rechten van lgbti-personen een campagnethema te maken, en zij gebruikt dat als argument om aan de macht te blijven.

De meest abjecte illustratie hiervan is de inrichting sinds 2019 van «lgbti-ideologievrije zones» in vele Poolse gemeenten en provincies. Zij verklaren zich «vrij» bij symbolische moties die verkozen raadsleden goedkeuren.

motions symboliques votées par les conseils d'élus. À ce jour, près de cent communes, comtés ou provinces se sont déclarés «LGBTI free». Même si elles n'ont aucune force légale, il est évidemment choquant que de telles motions soient votées par des autorités publiques.

Ces actes pseudo-législatifs font également écho à l'initiative du magazine conservateur *Gazeta Polska* qui, dans son édition du 17 juillet 2019, distribua des autocollants à apposer sur les boîtes aux lettres pour que les habitants ou les commerçants puissent déclarer leur maison ou leur magasin «zone libre de l'idéologie LGBTI». Bien que la distribution de ces autocollants fût rapidement interdite par la Justice, l'affaire a fait grand bruit, notamment de par les liens que le magazine entretient avec le PiS.

Car de tels exemples sont en réalité une conséquence visible de l'institutionnalisation de l'homophobie en Pologne, menée par le PiS. Ce parti, au pouvoir depuis 2015, a fait de la lutte anti-LGBTI son cheval de bataille. Les droits des homosexuels et la «théorie du genre» ont ainsi été qualifiés par le président du PiS de «menaces» pour la Pologne, son identité et la survie de l'État.

Le PiS a en fait structuré son mode de pensée en tentant de réfuter les décisions de Justice qui ne lui étaient pas favorables tout en infiltrant certains organes judiciaires. Ainsi, alors qu'un tribunal de province et la Cour suprême polonaise avaient confirmé la condamnation d'un imprimeur refusant d'imprimer du contenu pro-LGBTI, le ministre de la Justice a demandé au Tribunal constitutionnel du pays de vérifier la constitutionnalité de l'article du Code civil polonais sur lequel était basée la condamnation. Le Tribunal a estimé qu'une partie de cet article ne respecte pas la liberté de conscience et de religion et la liberté économique. Si le Tribunal ne liait pas sa décision à «l'affaire de l'imprimeur» (se contentant d'évaluer la constitutionnalité de l'article en question), le ministre de la Justice a clairement établi un lien entre ces deux décisions judiciaires pour développer un argumentaire permettant aux Polonais d'avancer une «clause de conscience» pour refuser de proposer des services contraires à leurs convictions.

Le contexte d'une telle décision est particulier, car il est souvent reproché au Tribunal constitutionnel d'être à la solde du PiS, suite aux nombreuses réformes judiciaires entreprises par le parti au pouvoir depuis 2015. Quoi qu'il en soit, cette décision est devenue l'élément déclencheur

Vandaag hebben bijna honderd gemeenten, graafschappen of provincies zich «lgbti-vrij» verklaard. Hoewel zij geen enkele rechtswaarde hebben, is het uiteraard choquerend dat overheden dergelijke moties goedkeuren.

Deze pseudo-wetgevende handelingen liggen in de lijn van een initiatief van het conservatieve tijdschrift *Gazeta Polska*, dat in zijn nummer van 17 juli 2019 stickers verspreidde om op brievenbussen te klevens zodat inwoners of handelaars hun woning of winkel tot een «lgbti-ideologievrije zone» konden verklaren. De verspreiding van deze stickers werd weliswaar snel verboden door het gerecht, maar de zaak heeft veel ophef veroorzaakt, mede door de banden die het tijdschrift onderhoudt met de PiS.

Dergelijke voorbeelden zijn immers het zichtbare gevolg van de institutionalisering van homofobie in Polen, onder impuls van de PiS. Deze partij, die sinds 2015 aan de macht is, heeft van de strijd tegen lgbti-personen haar stokpaardje gemaakt. Rechten van homoseksuelen en de «gendertheorie» werden door de voorzitter van de PiS als «bedreigingen» voor Polen, de Poolse identiteit en de overleving van de Staat aangemerkt.

De PiS heeft in feite haar gedachtegoed gestructureerd door beslissingen van het gerecht die haar ongunstig waren, te weerleggen, en door bepaalde gerechtelijke organen te infiltreren. Toen een provincierechtbank en het Poolse Hooggerechtshof de veroordeling van een drukker die geweigerd had pro-lgbti inhoud te drukken, bevestigd hadden, heeft de minister van Justitie aan het Grondwettelijk Hof van het land gevraagd om de grondwettelijkheid na te gaan van het artikel van het Burgerlijk Wetboek waarop de veroordeling was gebaseerd. Het Hof heeft geoordeeld dat een deel van dat artikel de vrijheid van geweten en godsdienst en de economische vrijheid schendt. Hoewel het Hof deze beslissing niet in verband brengt met de «drukkerszaak» (het beperkt zich tot de beoordeling van de grondwettelijkheid van het artikel), heeft de minister van Justitie wel uitdrukkelijk een verband gelegd tussen de twee gerechtelijke beslissingen en argumenten aangehaald om het voor Poolse burgers mogelijk te maken om op basis van een «gewetensclausule» diensten die indruisen tegen hun opvattingen te weigeren.

De context van deze beslissing is bijzonder omdat het Grondwettelijk Hof vaak verweten wordt in dienst te staan van de PiS, na de vele gerechtelijke hervormingen die de partij sinds 2015 heeft doorgevoerd. Hoe dan ook is deze beslissing de aanzet geweest voor een volledige

permettant une libération totale de la parole homophobe et anti-LGBTI, avec pour exemple le plus marquant la mise en place de ces zones «*LGBT free*».

Cette stratégie du pouvoir s'est également traduite par diverses attaques de militants d'extrême droite envers la communauté LGBTI (lors de *gay prides* notamment), la prise de parole de l'Église catholique envers la «maladie arc-en-ciel» ou encore par des perquisitions chez des militants LGBTI (en mai 2019, par exemple, la militante Elzbieta Podlesna a été arrêtée chez elle pour avoir apposé des affiches représentant la Madone noire de Czestochowa – une icône hautement vénérée par les chrétiens catholiques et orthodoxes –, auréolée d'un arc-en-ciel).

Fort heureusement, plusieurs acteurs, nationaux et internationaux, ont condamné la dérive du pouvoir et la montée de l'homophobie dans le pays. Le maire de Varsovie s'est érigé en défenseur de la communauté LGBTI et a souhaité faire de sa ville un espace accueillant et progressiste. Certaines villes d'Europe, en France notamment, ont décidé de suspendre les collaborations établies dans le cadre des jumelages.

Le Parlement européen a également adopté en décembre 2019 une résolution sur la discrimination publique et le discours de haine à l'égard des personnes LGBTI, notamment les «zones sans LGBTI» (doc. Parlement européen, P9_TA(2019)0101 – n° 2019/2933(RSP)). Cette résolution très forte est un appel essentiel que les auteurs de la présente proposition de résolution souhaitent s'approprier.

Suite à cette résolution, la Commission européenne a réagi, en condamnant les discriminations anti-LGBTI et en rappelant qu'elle s'inquiétait depuis longtemps des dérives en terme d'État de droit. Une procédure est ainsi en cours depuis 2017 à l'encontre de la Pologne en vertu de l'article 7 du Traité sur l'Union européenne visant à condamner un État membre pour déviation de l'État de droit.

Mais les effets de cette procédure floue et complexe sont pour le moment beaucoup trop faibles, et le contexte actuel européen ne laisse pas que peu d'espoirs pour de vraies condamnations. D'autres formes d'action doivent pouvoir être trouvées, notamment en termes de conditionnalité des aides européennes au respect de l'État de droit.

Durant sa première session plénière de 2020, l'Assemblée du Conseil de l'Europe a décidé d'ouvrir une procédure de suivi à l'égard de la Pologne. La Pologne est ainsi le

vrijbrief voor homofobe en anti-lgbti -uitlatingen, met als uitschieter de oprichting van «*lgbti-vrije zones*».

Deze strategie van de overheid heeft ook geleid tot verschillende aanvallen van extreemrechtse militanten op de lgbti-gemeenschap (bijvoorbeeld tijdens *gay prides*), uitspraken van de katholieke kerk tegen de «regenboogziekte», en huiszoekingen bij lgbti-militanten (zo werd de militante Elzbieta Podlesna thuis gearresteerd omdat zij affiches had aangeplakt met de zwarte madonna van Czestochowa – een zeer geëerd icoon bij katholieke en orthodoxe christenen – met een regenboogaureool).

Gelukkig hebben verschillende nationale en internationale actoren dit machtsmisbruik en de toenemende homofobie in het land veroordeeld. De burgemeester van Warschau heeft zich opgeworpen als verdediger van de lgbti-gemeenschap en wil van zijn stad een gastvrije en progressieve zone maken. Sommige Europese steden, zoals in Frankrijk, hebben besloten om de samenwerking in het kader van jumelages op te schorten.

Ook het Europees Parlement heeft in december 2019 een resolutie aangenomen over openbare discriminatie en haatzaaiende uitlatingen ten aanzien van lgbti-personen, zoals lgbti-vrije zones (stuk Europees Parlement, P9_TA(2019)0101 – n° 2019/2933(RSP)). Dit is een hele sterke resolutie en een essentiële oproep die de indieners van het onderhavige voorstel van resolutie volledig onderschrijven.

Gevolg gevend aan deze resolutie heeft de Europese Commissie gereageerd door discriminatie tegen de lgbti-gemeenschap te veroordelen en door eraan te herinneren dat zij reeds lang verontrust is over de schendingen van de rechtsstaat. Zo is er sinds 2017 een procedure tegen Polen aan de gang op grond van artikel 7 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, dat ertoe strekt een lidstaat te veroordelen wegens schending van de rechtsstaat.

De uitkomst van deze procedure is momenteel echter veel te vaag en ingewikkeld, en de huidige Europese context biedt weinig hoop op een echte veroordeling. Er moeten andere actiemiddelen worden gevonden, bijvoorbeeld door de Europese steun te koppelen aan de inachtneming van de rechtsstaat.

De Assemblee van de Raad van Europa heeft tijdens haar eerste plenaire vergadering van 2020 een monitoringsprocedure tegen Polen opgestart. Polen is hiermee

seul État membre de l'UE qui sera évalué périodiquement, dans le cadre d'une procédure de suivi, quant au respect de ses obligations vis-à-vis du Conseil de l'Europe en matière de démocratie, d'État de droit et de droits de l'homme.

En janvier 2020, une proposition de résolution relative aux zones anti-LGBTI en Pologne a été déposée à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 55 0972/001). Dans l'attente de son vote par la Chambre, le Sénat doit également apporter son soutien à la communauté LGBTI en Pologne et ailleurs dans le monde.

À la veille des élections présidentielles polonaises qui doivent se dérouler en mai 2020, les auteurs de la présente proposition de résolution souhaitent rappeler l'engagement fort de notre pays en faveur des droits des personnes LGBTI et des principes érigés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Convention européenne des droits de l'homme et la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne.

De nombreux textes de lois, jurisprudences ou traités internationaux consacrent le respect des droits des personnes LGBTI.

La condamnation ferme par notre pays des dérives constatées en Pologne ainsi que la recherche de mécanismes contraignants au niveau européen pour assurer le respect des textes fondamentaux sont au cœur de la présente proposition de résolution, qui s'appuie sur les argumentaires développés au Parlement européen et à la Chambre des représentants.

*
* *

de enige EU-lidstaat die in het kader van monitoring periodiek beoordeeld zal worden op de naleving van zijn verplichtingen inzake de Raad van Europa wat betreft de democratie, de rechtstaat en de mensenrechten.

In januari 2020 is in de Kamer van volksvertegenwoordigers een voorstel van resolutie ingediend betreffende de zogenaamde lgbti-vrije zones in Polen (stuk Kamer, nr. 55 0972/001). In afwachting van de stemming in de Kamer, moet ook de Senaat zijn steun betuigen aan de lgbti-gemeenschap in Polen en elders in de wereld.

Op de vooravond van de Poolse presidentsverkiezingen die eind mei 2020 moeten plaatsvinden, willen de indieners van dit voorstel van resolutie herinneren aan de onvoorwaardelijke inzet van ons land voor de rechten van lgbti-personen en voor de beginselen die opgenomen zijn in de Universele Verklaring van de rechten van de mens, het Europees Verdrag voor de rechten van de mens en het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie.

In vele wetteksten, in de rechtspraak en in internationale verdragen worden de rechten van lgbti-personen gewaarborgd.

Een krachtige veroordeling door ons land van de wantoestanden in Polen en de zoektocht naar dwingende maatregelen op Europees niveau om de fundamentele teksten te doen naleven, staan centraal in dit voorstel van resolutie, dat gebaseerd is op de argumenten van het Europees Parlement en de Kamer van volksvertegenwoordigers.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat:

A. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948;

B. vu la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH) du 4 novembre 1950 et la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme en la matière;

C. vu la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne du 7 décembre 2000;

D. vu l'article 2 du Traité sur l'Union européenne;

E. vu la résolution du Parlement européen du 18 décembre 2019 sur la discrimination publique et le discours de haine à l'égard des personnes LGBTI, notamment les «zones sans LGBTI» (doc. Parlement européen, P9_TA(2019)0101 – n° 2019/2933(RSP));

F. vu la proposition de résolution relative aux zones anti-LGBTI en Pologne déposée le 28 janvier 2020 à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 55 0972/001), et actuellement en cours de discussion;

G. vu les résolutions anti-LGBT adoptées par plusieurs autorités locales et régionales polonaises proclamant que leurs territoires sont des zones anti-LGBTI;

H. considérant l'attaque contre les participants à une *gay pride* organisée à Białystok le 20 juillet 2019 par plusieurs groupes d'extrême droite;

I. considérant les dérives menées par le parti Droit et Justice (*Prawo i Sprawiedliwość* – PiS) en matière d'État de droit et de respect des minorités, et notamment les personnes LGBTI;

J. condamnant fermement les zones discriminatoires anti-LGBTI en Pologne et l'attitude des autorités polonaises qui soutiennent ce type de zones;

K. condamnant toute forme de discrimination ou de violence fondée sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou les caractéristiques sexuelles;

L. exprimant sa grande préoccupation à l'égard de l'intolérance et de la discrimination croissantes à l'égard de la communauté LGBTI en Pologne;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat:

A. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948;

B. gelet op het Europees Verdrag voor de rechten van de mens (EVRM) van 4 november 1950 en de rechtspraak ter zake van het Europees Hof voor de rechten van de mens;

C. gelet op het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie van 7 december 2000;

D. gelet op artikel 2 van het Verdrag betreffende de Europese Unie;

E. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 18 december 2019 over openbare discriminatie en haatzaaiende uitlatingen ten aanzien van lgbti-personen, zoals «lgbti -vrije zones» (stuk Europees Parlement, P9_TA(2019)0101 - nr. 2019/2933(RSP));

F. gelet op het voorstel van resolutie betreffende de zogenaamde lgbt-vrije zones in Polen, dat op 28 januari 2020 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend (stuk Kamer, nr. 55 0972/001) en dat momenteel wordt besproken;

G. gelet op de anti-lgbt-resoluties die verschillende Poolse lokale en regionale overheden hebben aangenomen en waarin ze hun grondgebied uitroepen tot lgbt-vrije zone;

H. overwegende dat deelnemers aan een *gay pride* op 20 juli 2019 in Białystok door verschillende extreemrechtse groeperingen werden aangevallen;

I. gelet op de wanpraktijken van de Partij Recht en Rechtvaardigheid (*Prawo i Sprawiedliwość* – PiS) met betrekking tot de rechtsstaat en het eerbiedigen van minderheden, meer bepaald lgbt-personen;

J. veroordeelt krachtig de discriminerende lgbt-vrije zones in Polen en de houding van de Poolse overheden die dergelijke zones ondersteunen;

K. veroordeelt alle vormen van discriminatie of geweld op grond van seksuele geaardheid, genderidentiteit of geslachtskenmerken;

L. is uitermate bezorgd over de toenemende onverschuldzaamheid en discriminatie tegenover de lgbt-gemeenschap in Polen;

M. considérant que la Belgique joue un rôle de pionnier international en matière de droits de l’homme, en particulier en ce qui concerne les droits des LGBTI;

N. considérant que la Belgique est un État fondateur du projet européen et qu’à ce titre, elle se doit de défendre les valeurs et les droits inhérents à ce projet commun;

O. considérant qu’en Pologne, les droits de la communauté LGBTI sont soumis à une pression croissante par différentes campagnes et initiatives, également politiques, et que la discrimination et l’intolérance vis-à-vis de cette communauté continue à croître;

P. considérant que chaque État membre a contracté des obligations et des devoirs en vertu du droit international et des Traités de l’Union européenne aux fins de respecter, garantir, protéger et mettre en œuvre les droits fondamentaux;

Q. considérant que l’homophobie et la discrimination anti-LGBT sont des fléaux partout dans le monde, et que l’Europe se doit d’être exemplaire et avant-gardiste en matière de protection des minorités;

R. considérant que l’orientation sexuelle et l’identité de genre sont protégées par le droit à la vie privée des personnes, lui-même garanti par le droit international, le droit européen et les législations nationales en matière de droits de l’homme, et que les pouvoirs publics devraient promouvoir l’égalité et la non-discrimination,

I. Demande au gouvernement fédéral:

1) de dénoncer publiquement et de condamner toute discrimination contre les personnes LGBTI et leurs droits fondamentaux par les autorités publiques, y compris les discours de haine tenus par des autorités publiques et des élus dans un contexte électoral, ainsi que les proclamations, en Pologne, de zones libres de la soi-disant «idéologie LGBTI»;

2) d’œuvrer, au sein du Conseil de l’Union européenne, pour que des mesures soient prises à l’encontre du gouvernement polonais dans le cadre de la procédure prévue à l’article 7 du Traité sur l’Union européenne actuellement en cours, et d’inclure l’instauration de zones anti-LGBT dans les considérations de cette procédure et d’observer attentivement, au sein du Conseil de l’Europe, la procédure de suivi à l’égard de la Pologne en ce qui

M. overwegende dat België een internationale pioniersrol speelt inzake mensenrechten, in het bijzonder met betrekking tot de lgbti-rechten;

N. overwegende dat België een van de grondleggers is van het Europese project en het aan zichzelf verplicht is de waarden en rechten die inherent zijn aan dit gemeenschappelijke project te verdedigen;

O. overwegende dat de rechten van de lgbti-gemeenschap in Polen steeds meer onder druk komen te staan door verschillende, ook politieke campagnes en initiatieven, en dat de discriminatie en onverdraagzaamheid tegenover deze gemeenschap blijven toenemen;

P. overwegende dat elke lidstaat op grond van het internationaal recht en de EU-Verdragen de plicht en de opdracht heeft om de grondrechten te eerbiedigen, te waarborgen, te beschermen en toe te passen;

Q. overwegende dat homofobie en anti-lgbt-discriminatie wereldwijde plagen zijn en dat Europa het goede voorbeeld hoort te geven en een voortrekkersrol moet spelen inzake de bescherming van minderheden;

R. overwegende dat seksuele geaardheid en genderidentiteit worden beschermd door het recht op de persoonlijke levenssfeer, dat op zijn beurt wordt gewaarborgd door het internationaal recht, het Europees recht en de nationale regelgeving inzake mensenrechten en dat overheden gelijkheid en non-discriminatie zouden moeten aanmoedigen,

I. Vraagt de federale regering:

1) elke vorm van discriminatie van lgbti-personen en van hun grondrechten door de overheid publiekelijk aan te klagen en te veroordelen, met inbegrip van haatzaaiende uitlatingen door overheden en verkozenen in een verkiezingscontext, alsook de afkondiging van zogenaamde «lgbt-ideologievrije zones» in Polen;

2) zich in de Raad van de Europese Unie in te zetten om met toepassing van artikel 7 van het Verdrag betreffende de Europese Unie op te treden tegen de Poolse regering en om het uitroepen van lgbt-vrije zones op te nemen in de overwegingen bij die procedure en in de Raad van Europa de lopende monitoringsprocedure tegen Polen nauw op te volgen wat betreft de verdediging van de mensenrechten, de pluralistische democratie en

concerne la défense des droits de l'homme, de la démocratie pluraliste et de l'État de droit, et en particulier la discrimination des personnes LGBTI, et d'en saisir le Comité des ministres;

3) de plaider, au niveau européen, pour la mise en place d'un principe de conditionnalité des aides européennes au respect strict de l'État de droit et des droits des minorités, et notamment les personnes LGBTI;

4) d'évaluer de manière régulière et objective, au niveau européen, la situation de l'État de droit, de la démocratie et des droits fondamentaux dans tous les États membres et de tirer les conséquences politiques d'éventuels manquements;

5) de soutenir, chez nous, en Pologne et ailleurs, la mise en place d'enquêtes concernant les discriminations que subissent les personnes LGBTI, les mesures d'accompagnement de ces personnes et le renforcement des protections dont elles doivent bénéficier,

II. Demande aux différents gouvernements:

1) de poursuivre, au niveau européen et dans leur action extérieure, le soutien inconditionnel aux personnes LGBTI et la promotion active de leurs droits, que ce soit au sein de relations diplomatiques ou commerciales et afin que le respect de l'État de droit et des minorités soit un préalable à tout accord international;

2) d'inviter les communes concernées à revoir leur partenariat ou jumelage avec des communes polonaises s'étant déclarées «libres de l'idéologie LGBTI».

Le 29 avril 2020.

Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN.
Georges-Louis BOUCHEZ.
Jean-Paul WAHL.
Sabine LARUELLE.
Véronique DURENNE.
Philippe DODRIMONT.
Alexander MIESEN.
Stephanie D'HOSE.

de rechtsstaat en in het bijzonder de discriminatie van lgbti-personen en dit op de agenda van de Comité van ministers te plaatsen;

3) om op Europees niveau te pleiten voor de invoering van een beginsel van voorwaardelijkheid om Europese steun enkel te verstrekken indien de rechtsstaat en de rechten van minderheden, in het bijzonder de lgbti-personen, strikt worden geëerbiedigd;

4) om op Europees niveau de situatie van de rechtsstaat, de democratie en de grondrechten in alle lidstaten geregeld en objectief te evalueren en politieke gevolgen te verbinden aan eventuele tekortkomingen;

5) om in eigen land, in Polen en elders, steun te verlenen aan onderzoeken inzake de discriminatie van lgbti-personen, begeleidende maatregelen voor deze personen en versterking van de bescherming die zij zouden moeten krijgen,

II. Vraagt de verschillende regeringen:

1) om zowel op Europees niveau als daarbuiten, onvoorwaardelijk de lgbti te blijven steunen en actief hun rechten te bevorderen, zowel in diplomatieke als in handelsbetrekkingen, en ervoor te zorgen dat de eerbiediging van de rechtsstaat en van de minderheden een eerste vereiste is bij elke internationale overeenkomst;

2) de betrokken gemeenten uit te nodigen om hun partnerschap of jumelage met Poolse gemeenten die zich tot «lgbti-ideologievrije zonde» hebben uitgeroepen, te herzien.

29 april 2020.